

4° Dimanche de Carême C25

« Réjouis-toi, Jérusalem ; Vous tous qui l'aimez, rassemblez-vous. Jubilez de joie, vous qui étiez dans la tristesse ; alors vous exulterez, vous serez rassasiés de consolation. »

Telle est l'antienne d'ouverture de ce dimanche. Nous sommes faits pour la joie. Oui le chrétien est fait pour la joie. La figure du père qui attend son enfant est bien la figure de la joie de l'enfant retrouvé. Au milieu des vicissitudes de notre monde, accueillons la joie du Seigneur à l'image du père de l'Évangile.

Mais quelle joie, quelle signe de cette joie. Trois signes nous sont donnés : le vêtement du baptême ou le vêtement de noce. C'est aussi la bague, l'alliance, signe d'union et ce sont les sandales signe de la mission.

Le vêtement.

C'est une question de tissage pour qu'il soit beau. En tissage, il y a le métier à tisser que nous pourrions comparer à l'Église. Le métier qui supporte le fil de chaîne (déjà installé) qui assure le fond du tissage. C'est l'Évangile qui assure notre vie quotidienne de chrétien. Il y a le fil de trame avec la navette, c'est le quotidien de nos jours. Notre vie comme une pièce qui se tisse chaque jour et qui s'habille de couleurs et de motifs. C'est dans cette pièce d'étoffe qu'est découpé le plus beau vêtement pour devenir le fils qui ne cesse de revenir à la maison.

Laissons-nous habiller du Christ.

La bague.

C'est bien-sûr l'alliance des mariés ou l'anneau qui porte les armoiries d'une famille ou le sceau d'un personnage important. Une bague faite d'un métal précieux qui a demandé un achat important de matière première, mais aussi le façonnage d'un artiste. Lors de notre baptême nous avons été marqués du sceau de la famille des chrétiens et le Seigneur a payé le prix fort pour nous rétablir dans notre dignité d'enfant de Dieu.

Entrons dans l'alliance avec Dieu et laissons-nous réconcilier avec lui.

Les sandales.

Aujourd'hui nos chaussures sont diverses en fonction de nos activités. Au temps de Jésus on marchait souvent pieds nus. Avoir des sandales c'est déjà prendre soins des pieds. C'est pour que nous puissions aller toujours plus loin sur le chemin. Il y a bien sûr des moments où il faut les quitter comme Moïse et la rencontre avec Dieu dans le Buisson ardent. Mais c'est pour mieux les reprendre après et continuer le chemin. Notre vie chrétienne est une randonnée. Nous sommes les marcheurs de Dieu.

Sommes-nous sur le bon chemin, sommes-nous bien équipés ?

La joie du Père est immense. **« Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne. »** dit le psaume 50.

Puison dans notre vie sacramentelle, dans cette eucharistie, cette joie que le Seigneur veut pour nous à l'image du père de l'Évangile. Elle deviendra la force qui nous fera retourner au Seigneur qui ne cesse de nous attendre.

